

Plus tard encore, comme conséquence de l'avènement de la machinerie mue par la vapeur ou l'électricité—ce que l'on a appelé la révolution industrielle—et de la baisse du coût des transports, la fabrication s'est, de plus en plus, concentrée dans les manufactures, employant souvent des centaines et même des milliers d'ouvriers, dont la production est distribuée dans tout le pays ainsi qu'à l'étranger. En ce qui concerne le Canada, cette révolution industrielle a commencé peu de temps avant la Confédération et l'on peut dire qu'elle dure encore. L'accroissement de la production manufacturière depuis 1870 est esquissé dans cet article et dans le tableau 1 qui l'accompagne; d'autre part, l'importance toujours croissante de la fabrication pour les marchés internationaux est démontrée par les statistiques du tableau 7 du chapitre du commerce de l'Annuaire de 1920, lequel démontre que les exportations des produits ouvrés du Canada, qui n'atteignaient pas \$3,000,000 par année, pendant la période 1871-75, représentaient \$435,000,000 au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1920, c'est-à-dire postérieurement à la guerre.

Le genre des manufactures à créer dans un pays est logiquement déterminé, surtout lorsque les transports sont coûteux, par les matières premières existant dans la région. Par exemple, la première entreprise agricole faite par des Européens dans ce qui est aujourd'hui la Puissance du Canada, eut pour résultat une récolte de grain, à Port-Royal, Nouvelle-Ecosse, en 1605; le premier pas vers l'industrie manufacturière fut la construction d'un moulin, muni d'une roue hydraulique, qui transforma le grain en farine à l'automne de la même année. La satisfaction des besoins immédiats des êtres humains, tels que l'alimentation, le vêtement, l'abri et la protection, nécessita la création de différentes autres manufactures. Le recensement des occupations de la population effectué en 1681 signale un nombre relativement élevé de tailleurs et de cordonniers, de maçons et de charpentiers, d'armuriers et de taillandiers.

Environ deux siècles plus tard, le premier recensement des manufactures, effectué après la Confédération et portant sur l'année 1870, démontrait que les industries les plus importantes étaient celles qui trouvaient sur place leurs matières premières en abondance ou bien celles dont la fabrication était assurée d'un débouché régulier et ininterrompu au pays.

Jusqu'aux dernières années du dix-neuvième siècle, les progrès des manufactures canadiennes furent relativement lents; toutefois, la baisse sensible du prix des denrées, qui se produisit entre 1873 et 1897, restreignit dans une large mesure la valeur de la production des manufactures, laquelle passa cependant de \$221.6 millions en 1870, à \$469.8 millions en 1890. Puis un changement survint; les cours commencèrent à monter et la plupart des industries bénéficièrent de la période de grande prospérité qui régna entre 1900 et 1912. La production brute des établissements employant un minimum de cinq ouvriers s'éleva de \$368.7 millions en 1890 à \$1,166.0 millions en 1910 et \$1,381.5 millions en 1915. Les merveilleux avantages de la situation du Canada, la profusion de ses matières premières, ses inestimables forces hydrauliques, le développement de ses marchés locaux, surtout dans l'ouest, avaient contribué à ce résultat.

Influence de la guerre.—L'influence de la guerre sur les manufactures canadiennes fut profonde et radicale; elle eut pour effet de diversifier la production et de faire fabriquer au pays maints articles jusqu'alors importés. L'importation d'un grand nombre des produits ouvrés venant d'Europe étant suspendue, les fabricants canadiens entreprenants profitèrent de cette situation pour tenter eux-